

TO LIMANAKI

Sim's - Album "Même pas peur » (2018)

Paroles : Simon Seiler

Musique : Yvan Jacquemet

La mer est calme / à l'azur le quotidien s'éteint.
Comme un écran en veille la routine sera pas là demain
Autour du monde c'est pas la fête je te le cacherai pas.
Je mettrai aucun drapeau en berne , c'est pas la peine, j'ai pas la tête
j'ai pas lu tous les commentaires, je m'assoupis, pour rester en terre
élémentaire, j'espace mes interventions pour garder mes idées au clair.
Au fait j'ai pas de bouteille au frais
mais je prendrai la tournée, à ceux de la princesse, aux amis qu'on enterre.
au recul des enfers
Vivre c'était le risque à prendre.
Sans courber l'échine - jamais - jamais
on a plus l'âge de se cacher
qu'on à la trouille de pas comprendre.
Regarde au fond de chaque verre -
Dans chaque alcool de chaque bar on a mis nos peines
Mais on ne récoltera jamais ce que la terreur sème.
Du bout du monde envoie la missive. on tient debout comme épidaure envoie les signaux à tous
ceux qui t'obscurcissent.
LA meilleure façon de les faire taire, c'est qu'on réussisse
Qu'on continue à rire et qu'on se réunisse ...

**Et si c'était pour toi !
Et si c'était pour elle
Et si c'était pour nous
le moment d'aller au bout
Les yeux fermés - les mains en l'air
les poings levés - on est une armée mon frère
Ils veulent la guerre. Prépare la paix.**

A être honnête on a jamais eu aussi peur.
Vu qu'ils canardent nos salles de concerts.
On les emmerde. On est debout plus fiers que jamais
Les deux pieds sur la mer je jure de rester terre à terre.
On serait fous d'oublier ce qui nous a fait
la vie n'a jamais été aussi belle que depuis qu'on imagine le prix à payer pour la garder.
Pour tous ceux qu'on perd j'ai jamais fait semblant de pleurer.
J'écris sur méditerranée. Je bois le même rhum qu'au local
J'ai vieilli je me suis usé - mais j'ai toujours la même dalle
Les mêmes yeux à moitié fermés quand l'alcool m'a entier ouvert.
Je vivrai la tête baissée sans jamais regarder derrière.
Ce que le sort nous réserve
restera un mystère
alors plus que jamais
Aimons ceux qui nous aiment
Oublions ce qui nous perd.

C'est l'heure des grands pardons
Avant le grand départ
Puisque nous trop tardons
Avant les au revoir
Pour ne rien regretter
C'est l'heure de s'émouvoir
Puisque tout va se gâcher
Avant de se coucher
Prendre le temps de s'asseoir
et de bien regarder